20 minutes

SPÉCIAL CANNES

www.20minutes.fr Jeudi 22 mai 2014

PROGRAMME

Tiziana Fabi / AFP

A 25 ans, Xavier Dolan est déjà un habitué du festival P.4

CINÉMA

Mars Distribution

André Téchiné s'est emparé de l'affaire Agnès Le Roux P.7

RÉSEAUX

Ryan Gosling plaît à ses pairs, mais déçoit le public P.6 et 8

STYLE

Chopard

Chopard fait revivre la magie des studios Cinecittà P.10

La rentrée des artistes

Bérénice Bejo et Michel Hazanavicius ont présenté mercredi à Cannes « The Search », un film sur le conflit tchétchène. P. 5

Thibault Camus / AP / Sipa

Les clichés du jour

J. Ryan / AP / Sipa

Nivire / Villard / Sipa

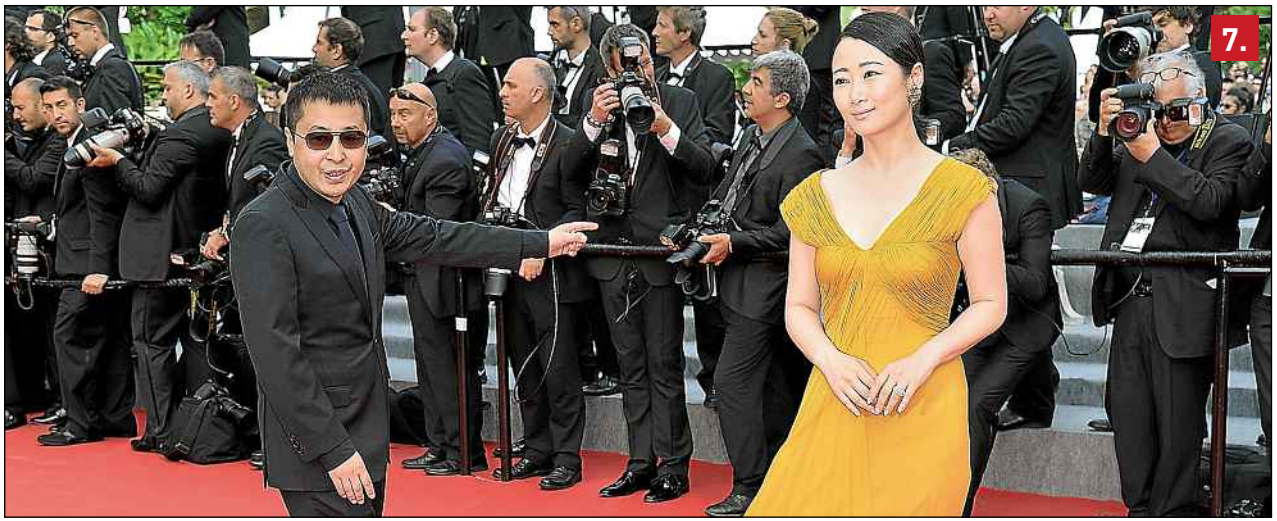
A. Mola / AP / Sipa

T. Camus / AP / Sipa

Nivire / Villard / Sipa

L. Venance / AFP

1. Bérénice Bejo et Abdul-Khalim Mamatsuiev, tous deux à l'affiche de *The Search* de Michel Hazanavicius, très sages.
2. Après l'ovation de la veille, Sophia Loren se mêle en matinée aux photographes de la Croisette.
3. Jessica Erickson, qui joue dans le dernier Godard, *Adieu au langage*, est très élégante lors du photocall du film.
4. Kamel Abdelli, également au casting du Godard, prend la pose, tout en humour.
5. Richard Chevallier embrassant Zoé Bruneau semblent très détendus avant la projection du film *Adieu au langage.*
6. Un habitué, Guillaume Canet, est venu présenter, hors compétition, *L'Homme qu'on aimait trop* d'André Téchiné.



A. Pizzoli / AFP

A. Pizzoli / AFP

B. Langlois / AFP

D. Fischer / REX / Sipa

B. Langlois / AFP

B. Langlois / AFP

7. Le réalisateur chinois et membre du jury Jia Zhangke et sa femme avant la projection de *The Search* de Michel Hazanavicius.

8. Les actrices Héloïse Godet et Zoé Bruneau, souriantes avant la présentation du film de Jean-Luc Godard *Adieu au langage*, dans lequel elles apparaissent.

9. Elsa Zylberstein, toujours aussi élégante.

10. La mannequin et styliste russe Irina Shayk rayonne sur le tapis rouge.

11. Le réalisateur allemand Wim Wenders et sa femme, la photographe Donata Schmidt.

12. La mannequin et actrice britannique Rosie Huntington-Whiteley maîtrise l'art de poser sur les marches du palais du Festival.

COMPÉTITION Xavier Dolan signe avec « Mommy » son cinquième film

Le retour d'un Canadien à Cannes

Stéphane Leblanc

Pris de modestie, le jeune prodige se serait-il assagi ? Pour la première fois, le Canadien Xavier Dolan ne joue pas dans un de ses films. « Je suis trop vieux pour le rôle », a-t-il confié au site-magazine *AlloCiné*.

› Si le film m'était conté. Une femme voit revenir au foyer son jeune fils, tout juste expulsé d'un centre correctionnel. Une situation qui va forcément bouleverser l'équilibre déjà précaire de son existence…

› Si sa sélection m'était expliquée. Cinq films à 25 ans. Révélé à la Quinzaine des réalisateurs avec *J'ai tué ma mère*, invité à Un certain regard avec *Les Amours imaginaires*, puis *Laurence Anyways*, pour lequel Xavier Dolan a donné l'impression de faire un caprice d'enfant gâté en exprimant sa déception de ne pas figurer en compétition. Du coup, il a présenté *Tom à la ferme*, son précédent film, à Venise… Plutôt que de comparer *Mommy* à sa première œuvre, les observateurs feraient bien d'aller voir du côté de *Sweet Sixteen* de Ken Loach, influence revendiquée que Xavier Dolan a plaisir à défier ce jour même en compétition.

DR

La Québécoise Suzanne Clément interprète Kyla dans *Mommy*.

Xavier Dolan, le plus jeune réalisateur palmé à Cannes ?

› Si *20 Minutes* était juré. Xavier Dolan deviendrait le plus jeune réalisateur jamais palmé à Cannes. Mais la réalisatrice et présidente du jury, Jane Campion, sera-t-elle sensible à un aussi jeune talent ? ■

Star Memories

« J'ai connu le meilleur comme le pire, se souvient Terry Gilliam. Je me suis bien amusé avec les Monty Python. On n'en revenait pas de recevoir le grand prix spécial du jury, parce qu'on faisait tout le temps les andouilles en prétendant qu'on allait acheter les jurés. Quand j'ai été juré en 2001, je m'étais fait faire un tee-shirt "Soudoyez-moi", mais personne ne m'a proposé de l'argent. J'ai aussi le souvenir épouvantable de la présentation de *Las Vegas Parano*. Le film avait été si mal reçu que c'était un cauchemar. » ■ ***C. V.***

En famille

Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?* pour avoir un tel succès !** Un peu plus de sept millions (7,4 millions) de spectateurs en cinq semaines d'exploitation, ça se fête et Cannes est là pour ça. Après une séance promo, l'équipe du film de Philippe de Chauveron foulera le tapis rouge ce soir. Et en famille : les parents Chantal Lauby et Christian Clavier, leurs filles (Frédérique Bel, Julia Piaton, Emilie Caen, Elodie Fontan) et leurs gendres (Medi Sadoun, Ary Abittan, Noom Diawara et Frédéric Chau). ■ ***S. L.

AGENDA

Le programme du jour

***Massacre à la tronçonneuse* fête ses 40 ans à la Quinzaine** des réalisateurs.

› En sélection officielle. Le jeunot de la compétition, Xavier Dolan, se retrouve face à l'un de ses maîtres, Ken Loach, dont le film *Sweet Sixteen* a servi de modèle à *Mommy*.

› Compétition. *Jimmy's Hall* de Ken Loach se déroule en Irlande dans les années 1930 et devrait être le dernier film du cinéaste britannique, si l'on en croit sa productrice.

› Séance de minuit. *The Target* de Chang.

› Un certain regard. *Le Pays de Charlie* de Rolf de Heer. *L'Incomprise* d'Asia Argento.

› Semaine de la critique. *Hippocrate* de Thomas Lilti.

DR

› Quinzaine des réalisateurs. *At li layla* d'Asaf Korman. *Alleluia* de Fabrice Du Welz. *Massacre à la tronçonneuse* de Tobe Hooper.

› Acid. *La Règle du jeu* de Claudine Bories et Patrice Chagnard. ■ ***S. L.***

COUPLE Michel Hazanavicius et son actrice fétiche présentent « The Search »

« Bérénice Bejo me sidère »

De notre envoyée spéciale à Cannes,
Caroline Vié

Nivière / Villard / Sipa

Abdul Khalim Mamatsueiv, Michel Hazanavicius, Bérénice Bejo et Zukhra Duishvili *(de g. à dr.).*

Il y a trois ans, ils triomphaient avec *The Artist*. L'an dernier, c'est elle qui obtenait un prix d'interprétation pour *Le Passé* d'Asghar Farhadi. Bérénice Bejo et Michel Hazanavicius sont revenus à Cannes pour présenter *The Search*, film sur le conflit tchétchène où il la dirige en responsable d'ONG. Le couple s'est confié à *20 Minutes*.

Etes-vous prêts à recevoir la palme pour compléter votre collection de prix ?

Michel Hazavanicius : Ce sont plutôt les réactions du public qui m'intéressent. Si on me donne la palme, je la prendrai avec bonheur, mais je ne fais pas des films pour avoir des prix.

Bérénice Bejo : Je rêve d'un prix pour le film, mais je me sens surtout nerveuse de ne pas savoir comment les gens vont réagir. J'ai l'impression que nous présentons notre nouvel enfant.

Le tournage a-il été aussi difficile que celui de* The Artist *?

M.H. : Les difficultés étaient d'un autre ordre. *The Artist* a été filmé en sept semaines en studio et *The Search* en quatorze semaines en Géorgie, dans des conditions difficiles. C'était très excitant de réfléchir à la façon de représenter la guerre sans sombrer dans le mélo.

B.B. : Mon rôle était intense car je devais souvent jouer seule, soit au téléphone, soit devant un enfant rendu muet par un traumatisme. C'était un personnage plus difficile à composer que la starlette de *The Artist*.

Vous n'êtes pas las de travailler ensemble ?

B.B. : Bien au contraire, être dirigée par Michel me met une pression supplémentaire. Nous nous connaissons si bien que j'ai l'impression de saisir toutes ses réactions face à ma composition.

M.H. : Je ne dirigerais pas Bérénice si elle jouait comme une banane. Elle me sidère toujours autant par la qualité de ses prestations et sa compréhension des personnages.

Avez-vous l'impression que les gens vous attendent au tournant après ce succès ?

B.B. : Bien sûr ! Et cela fait monter la pression car je ne suis pas certaine que notre film sera jugé seulement sur ses qualités. Je suis bien consciente du fait que nous avons provoqué des jalousies.

M.H. : Ce film était si différent du précédent que je n'ai pas eu le temps de penser à ce genre de choses. J'étais immergé dans mon travail, ce qui n'aurait peut-être pas été le cas si j'avais réalisé une nouvelle comédie. ■

LIVRE

Le manifeste de Ken Loach

Le Britannique Ken Loach, qui présente jeudi *Jimmy's Hall*, publie le 19 juin son premier livre, *Défier le récit des puissants* (Indigène). Le réalisateur s'insurge contre « l'esthétique de la soumission », les films formatés par Hollywood, défendant une « esthétique de la résistance ». Pour qu'un film soit politique, affirme le cinéaste, « il doit y avoir une cohérence entre sa sensibilité et son contenu. C'est ce qui me dérange dans les grosses productions américaines qui traitent de bons sujets ». ■

20 SECONDES

HOMMAGES

L'amour de Sophia Loren

Lors de la projection de *Mariage à l'italienne* à Cannes Classics, Sophia Loren a confié que « Marcello [Mastroianni] était [son] grand amour de cinéma ».

Un dîner pour les journalistes

50 journalistes du *Monde* de toutes générations étaient réunis mardi au Carlton par Gilles Jacob, qui « a voulu honorer la profession de journaliste toute entière qui a tant fait pour le festival ».

COMPÉTITION

Godard mérite la Palme Dog

Avec *Adieu au langage*, présenté mercredi, force est de constater que Jean-Luc Godard, le doyen de la compétition, est en forme. Une belle utilisation de la 3D, un peu moins de formules creuses qu'à l'accoutumée. Et surtout un rapport inédit à la paternité, notamment dans l'histoire du couple dénudé qui se greffe au cœur du film. « Lui : Nous ferons des enfants. Elle : Non, pas encore… Un chien si vous voulez. » C'est là qu'apparaît la figure centrale du film : Roxy, le chien du cinéaste qui ferait, à n'en pas douter, une formidable Palm Dog. ■

A Cannes, S. L.

20 SECONDES

FINANCEMENT

Un record pour l'avance sur recettes

Selon le Centre national du cinéma (CNC), vingt films présentés à Cannes ont bénéficié de l'avance sur recettes, « un record historique ». Ce système français a pour objectif de favoriser le renouvellement de la création et de soutenir un cinéma indépendant.

TAPIS ROUGE

Filippetti refuse les marches à Fleur Pellerin

Selon *Le Canard enchaîné*, Aurélie Filipetti aurait privé Fleur Pellerin de la montée des marches de la projection de *Saint Laurent*, samedi. La secrétaire d'Etat aurait été obligée de passer par l'entrée de service.

HORS COMPÉTITION Le cinéaste raconte l'affaire Agnès Le Roux

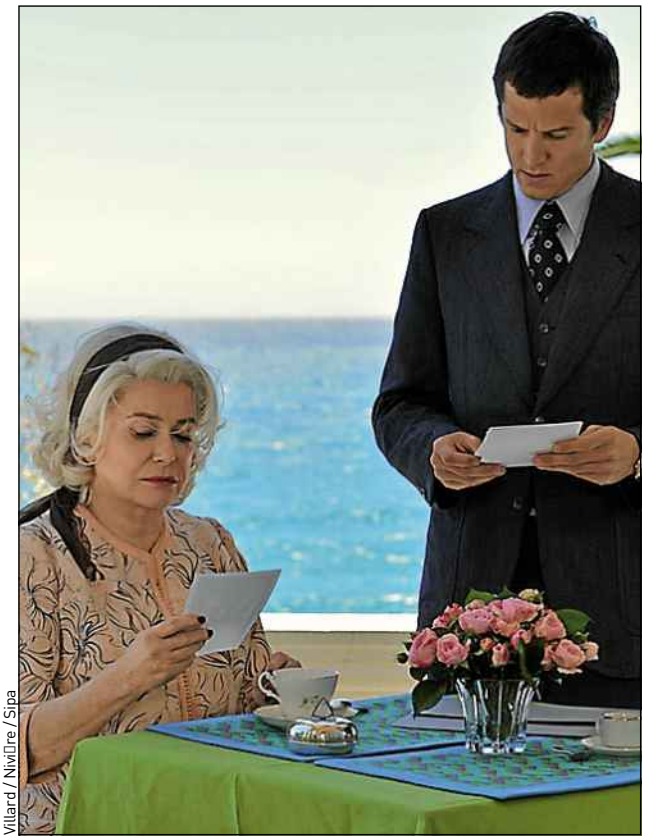
Téchiné mène l'enquête

De notre envoyé spécial à Cannes
Stéphane Leblanc

Les faits divers passionnent moins André Téchiné que les comportements humains qu'ils génèrent. Dans *L'homme qu'on aimait trop*, le réalisateur revient sur l'affaire Agnelet, datant de 1977, autour de la disparition toujours inexpliquée d'Agnès Le Roux. « Ce qui m'a passionné, ce sont les rapports entre les trois protagonistes, la disparue, sa mère et l'homme qui ne sera jugé que trente ans après les faits. »

Téchiné déclare ne pas avoir d'opinion sur la culpabilité de Maurice Agnelet.

André Téchiné a offert à Catherine Deneuve, son actrice fétiche, le rôle de Renée Le Roux, qui luttera pendant trois décennies pour essayer de savoir ce qui est arrivé à sa fille. « Catherine ne m'intimide pas, mais elle m'étonne toujours », précise le réalisateur. Adèle Haenel joue la future disparue, toute en douleur sauvage. « Je ne voulais pas faire d'elle une victime », insiste Téchiné. Pour compléter le tableau, Guillaume Canet étonne en séducteur cupide. André Téchiné déclare ne pas avoir d'opinion sur la culpabilité de Maurice Agnelet. « Je n'ai pas voulu faire un film à charge, insiste-t-il. Cette histoire n'est pas une énigme à la Agatha Christie, mais un mystère qui ne sera sans doute jamais élucidé. » ■



Villard / NivÛre / Sipa

Catherine Deneuve *(à g.)* et Guillaume Canet *(à dr.)*.

UN CERTAIN REGARD

Ryan Gosling a été salué par ses pairs

Ryan Gosling a présenté son film *Lost River* dans la section Un certain regard mardi soir. Nicolas Winding Refn, réalisateur de *Drive* et de *Only God Forgives* a dû être particulièrement sensible à ce film baroque, dont les lumières et l'atmosphère rappellent son travail. Le travail de Ryan Gosling a été salué à la fin de la projection. Un peu plus tôt dans l'après-midi, le public avait réservé un accueil mitigé à son film, dans lequel on reconnaît des emprunts respectueux à divers cinéastes. On est impatient de voir ce que donnera la prochaine réalisation de Ryan Gosling et s'il s'y dirigera. Il a pris le parti de ne pas apparaître à l'écran dans cette première œuvre mortifère ce qui décevra sans doute ses fans. ■

A Cannes, C. V.

MUSIQUE

Le cinéma a son label

Avec deux bandes originales de films en sélection officielle à Un certain regard (*La Chambre bleue* de Mathieu Amalric et *Bird People* de Pascale Ferran), le label indépendant Cristal Records, créé à La Rochelle en 1996, s'offre un rêve de cinéma très concret à Cannes. Reconnu pour ses choix audacieux dans le jazz, le rock et les musiques du monde, le label rochelais a déjà produit et édité une soixantaine de bandes originales, dont celles des films de François Ozon, à travers sa signature BOriginal dédiée aux musiques de films. « On n'édite pas des BO pour vendre des disques, mais il est important qu'elles existent», dit à l'AFP Eric Debègue, son fondateur. ■

« THE TRIBE » Myroslav Slaboshpytskiy a affolé la Croisette

L'hyperréalisme par les signes

De notre envoyé spécial à Cannes,
Stéphane Leblanc

Ils sont sourds et forment un gang mafieux à l'intérieur d'un pensionnat. *The Tribe* (Semaine de la critique), premier film de Myroslav Slaboshpytskiy, a secoué la Croisette mercredi en dévoilant le quotidien de ces jeunes lycéens, sur fond de racket et de prostitution. Un film tourné avec de vrais sourds, en langue des signes. L'absence de voix off ou de sous-titrage n'empêche absolument pas de suivre ce « ballet virtuose, vertigineux et hallucinant », comme le qualifie le délégué de la Semaine de la critique, Charles Tesson. Au contraire, « Je t'aime » ou « Va mourir » s'expriment mieux par le corps. L'ambiance rappelle un *Kids* de Larry Clark mâtiné de *Benny's Video* de Michael Haneke. Un film hyperréaliste dans sa mise en scène et d'une froideur extrême dans sa dramaturgie. Myroslav Slaboshpytskiy a confié être fier de représenter le cinéma ukrainien, au côté de son « compatriote et ami » Sergei Loznitsa *(lire ci-dessous)*. « Nous sommes tous les deux des rebelles, clame Slaboshpytsiy. Mon film est bien plus politique que social. Ce que j'évoque ne concerne pas que les sourds et les jeunes d'aujourd'hui. » ■

Garmata Film Production

Le film est tourné en langages des signes, sans voix off.

Le langage du corps

« Le langage du corps est naturel et très personnel pour les sourds, explique le réalisateur de *The Tribe*, Myroslav Slaboshpytskiy. Les entendants utilisent les muscles faciaux pour prononcer les mots, tandis que les sourds, eux, utilisent tout leur corps pour communiquer. »

20 SECONDES

CONTRÔLES

Inspection du travail

En pleine guerre entre taxis et limousines, l'inspection du travail des Alpes-Maritimes a déclenché un contrôle sur la Croisette devant les palaces.
Une première pendant le Festival de Cannes.

HARCÈLEMENT

Papys frotteurs

Ils se mêlent aux fans des stars et se frottent dans la foule contre des femmes, profitant de l'extrême proximité : chaque année, des « papys frotteurs », sévissent à Cannes.

Atoms & Void

La place Maïdan, à Kiev.

DOCUMENTAIRE

Reporter de guerre

Sergei Loznitsa nous plonge au cœur de la révolution ukrainienne avec *Maïdan*, documentaire tourné à Kiev qui sort en salle le 23 mai. Le réalisateur immerge les spectateurs au centre même des manifestations, de novembre 2013 à mars 2014, témoignant des brutalités subies par les manifestants. « J'étais surtout intéressé par l'idée de capter le côté organique des rassemblements qui finissaient par devenir des enchevêtrements de corps dignes de l'art abstrait. » Loznitsa place sa caméra au plus près des combattants. « Je me suis senti en danger, mais cela était indispensable pour donner l'impression au public de participer à l'événement. » Si le documentaire est un peu rude, c'est que le réalisateur s'est laissé guidé par son instinct au milieu du chaos. Il ne ménage pas le spectateur, mais reste optimiste. ■ ***C. V.***

CHRONIQUE

A la veille de la remise des prix

C'est ce soir que se tiendra la remise des prix de la Semaine de la critique, à l'espace Miramar. Les résultats seront tenus secrets jusqu'au dernier moment, mais les pronostics sont libres. Parmi les favoris, *It Follows*, le film d'horreur de l'Américain David Robert Mitchell, et *The Tribe* de l'Ukrainien Myroslav Slaboshpytskiy. Ma fonction de jurée m'oblige à rester silencieuse encore quelques heures, mais j'ai hâte d'expliquer et de justifier les choix opérés avec le jury. La Semaine de la critique a la vocation de soutenir les jeunes cinéastes et de promouvoir l'avenir du cinéma. A nous, jeunes jurés, de transmettre ce même enthousiasme grâce au prix que nous décernerons d'ici peu. ■ ***L. R.***

Louise Riousse, membre du jury du prix Révélation de la Semaine de la critique, nous fait partager son festival sur http://revelations cannnoises.20minutes-blogs. fr.

Le compte à suivre...

Asia Argento
@AsiaArgento

La réalisatrice italienne se présente comme une « ex-actrice ». Elle a posté une photo d'Hitchcock sur la plage en 1963, une autre de ses pieds vernis.

TWEETS	ABONNEMENTS	ABONNÉS
28,4 K	411	205 K

WEB Les internautes ont largement commenté « Lost River »

Ryan Gosling monopolise toujours l'attention

Sarah Gandillot

Les chiffres se sont envolés depuis mardi. Selon les données de Synthesio, auxquelles *20 Minutes* a accès en exclusivité, 12581 messages ont été postés sur les réseaux depuis le 14 mai au sujet de *Lost River*, le premier film de Ryan Gosling en tant que réalisateur.

A la sortie de la projection, en revanche, le ton des tweets était en demi-teintes, la plupart d'entre eux évoquant un film lynchien et influencé par l'univers de Nicolas Winding Refn *(lire p.6)*, qui a mis en scène l'acteur dans *Drive* (2011) et *Only God Forgives* (2013).

L. Venance / AFP

Le réalisateur, mercredi soir..

Les deux films du jour arrivent très loin derrière. *The Search* de Michel Hazanavicius, avec Bérénice Bejo, pourtant en compétition officielle, ne comptabilise que 2816 messages. A croire que la guerre de Tchétchénie n'a (malheureusement) pas passionné les internautes. A les lire, ils n'ont pas été convaincus par le film, projeté mercredi matin.

Les chiffres sont à peu près équivalents pour *Adieu au langage*. Le long métrage de Jean-Luc Godard comptabilise 2846 occurences. A 17 h, mercredi, alors que la projection débutait, les internautes moquaient gentiment l'absence du réalisateur. ■

En partenariat avec synthesio

MICRO-CRITIQUES

en partenariat avec vodkaster

EN COMPÉTITION

Réalisé par Michel Hazanavicius (France)

Sushi_Overdose
(à propos de *The Search*)

« Imparfait mais prenant, The Search *est un émouvant plongeon dans la deuxième guerre de Tchétchénie avec un formidable jeune acteur. »*

HORS COMPÉTITION

Réalisé par André Téchiné (France)

chloeeee
(à propos de *L'Homme qu'on aimait trop*)

« Beau film de procès et d'amour fou. Sublime interprétation d'Adèle Haenel et de Catherine Deneuve. »

SECTION PARALLÈLE

Réalisé par Jean-Charles Hue (France)

Cladthom
(à propos de *Mange tes morts*)

« Le premier film où je lis les sous-titres anglais pour essayer de comprendre les dialogues français. Etrange expérience. C'était bien sinon. »

GALAS Les bonnes œuvres à Cannes

Une charité très bien ordonnée

De notre envoyé spécial à Cannes,
Pierre Lesieur

Sur le tapis rouge de l'amfAR l'an passé, Sharon Stone a déclaré au sujet des actions caritatives : « J'attends, des gens qui viennent ici, qu'ils croient en notre œuvre. Ensemble, nous arriverons à trouver un remède contre le sida. »
Ce soir, l'actrice présidera ainsi la 21e édition du gala – aux côtés de Carla Bruni-Sarkozy et de John Travolta – et espère faire encore mieux que le record de 19,3 millions d'euros récoltés l'année dernière sur la Croisette.
Depuis sa création en 1993, cette soirée organisée à l'hôtel Eden Roc a permis à l'association de générer 87 millions d'euros. Une somme obtenue par le biais d'une vente aux enchères, mais aussi grâce au prix du couvert. A presque 120 000 € la table de dix, la cagnotte grossit vite, et pour la bonne cause…

Une action très people

Parmi les célébrités qui animeront les ventes, on attend Milla Jovovich et Heidi Klum, tandis que Lana Del Rey, Robin Thicke et Aloe Blacc seront sur scène. Mais la soirée de l'amfAR n'est pas le seul événement de charité à Cannes. Dans l'ordre, le festival a accueilli le gala PlaNet Finance, un dîner pour la fondation d'Eva Longoria, ou encore une soirée pour la Pamela Anderson Foundation. Enfin, mercredi, dans les salons du Carlton, se déroulait la 4e édition du gala Generous People, qui lutte contre les maladies cardiaques. ■

PlaNet Finance

Soirée de la fondation PlaNet Finance.

Agenda nocturne

22 H **La plage Magnum reçoit Ken Loach et son équipe pour la fête du film *Jimmy's Hall* après la projection officielle.**

0 H **Presque imprenable, l'after du gala de l'amfAR à l'Eden Roc concentre tout le gratin du cinéma et de la musique.**

1 H **Le Bâoli Club va faire vibrer la Croisette avec Jamie Jones aux platines pour la soirée Circoloco.**

Le carton du jour

Une soirée *Massacre à la tronçonneuse*, ça pourrait en faire frémir plus d'un. A partir de 22 h au Tube, elle s'annonce très déjantée.

BULLETIN DE NUIT

Chacun cherche son son

Aux premières heures de la nuit de mardi, la Croisette était plutôt calme. Sauf à la Chambre Noire, où les membres de Skip The Use officiaient aux platines. Une foule se pressant sur la terrasse jusqu'au coucher du soleil, une ambiance chauffée à blanc pour une chambre, noire de monde. Aux cœur de la nuit, la Croisette était toujours calme. Mais pas au large, où le bateau, investi cette année par la Villa Schweppes, recevait le rappeur Booba pour un concert explosif. Arrivé avec quinze gardes du corps, bling-bling, le rappeur a assuré le show. Aux dernières heures de la nuit, la Croisette dormait à poings fermés. Sauf au VIP Room, où ça dansait pour le showcase du rappeur Wiz Khalifa. ■ ***P. L.***

Matthew Olivier

Le rappeur Booba à la Villa Schweppes.

BRÈVES DE SOIRÉE

■ **BLING-BLING**

A la bonne heure

Lors de la soirée *Expandables 3*, Stallone a exhibé la montre aux couleurs de son film, créée par De Grisogono.

■ **GOSSIP**

Couche-tard

Robert Pattinson s'est éternisé au Tube, après la fête du film Maps to the Stars, lundi soir. L'acteur est resté avec des amis jusqu'à 6 h…

■ **VIP**

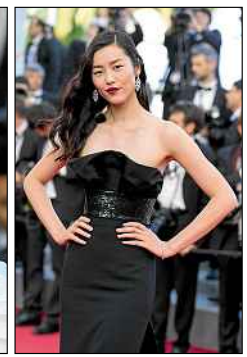
Abonné présent

Habitué du Gotha Club l'an passé, Leonardo Dicaprio a fait son retour, mardi soir, dans la discothèque où il est resté jusqu'au petit jour.

CRÉATION Le joailler propose chaque année une collection cannoise exclusive

Chopard rend hommage à Cinecittà

Croquis du collier « Riviera » de la collection Red Carpet 2014 en or blanc entièrement serti de diamants.



Marion Cotillard, Liu Wen et Jane Fonda portent des bijoux Chopard.

Photos Chopard

1 Boucles d'oreilles en or blanc serties de deux émeraudes, de deux rubis et de saphirs multicolores.

2 Bague en or blanc sertie d'améthystes, de saphirs, de saphirs rose pâle, d'améthystes, de rubis et de tourmalines Paraiba.

3 Collier en or blanc serti de diamants.

De notre envoyée spéciale à Cannes,
Anne Demoulin

En 1997, Pierre Viot, alors président du Festival, rencontre Caroline Scheufele, coprésidente de Chopard et lui demande de réimaginer la Palme d'or. Depuis 1998, Chopard façonne chaque année le prestigieux trophée. Le joailler dévoile également lors de la quinzaine sa collection Red Carpet. « Chaque année, Chopard produit autant de pièces de haute joaillerie qu'il y a d'années d'existence du festival », explique Antoine Keller Leygue, du service communication de Chopard.

Beauté voluptueuse

Pour la 67e édition, la maison suisse a donc dévoilé soixante-sept nouvelles créations. « Au niveau de la production, les ateliers travaillent généralement jour et nuit le mois précédant Cannes. » Une collection inspirée par le charisme et la beauté voluptueuse des actrices de Cinecittà et portées aujourd'hui sur le tapis rouge. Au septième étage du Martinez, les invités de la suite Chopard peuvent découvrir une exposition de photographies qui montre les coulisses des tournages des grands films de Cinecittà. « La collection de bijoux s'inspire du glamour de l'âge d'or du cinéma italien », résume Antoine Keller Leygue. Comment ? En intégrant des pierres de couleurs semi-précieuses « qui évoquent cette ambiance colorée des années 1950 ». De l'or et des diamants bien sûr, mais pas n'importe lesquels. Car Chopard s'est inscrit au Green Carpet Challenge afin de créer des bijoux respectueux de l'éthique. L'or utilisé pour ces pièces Chopard Green Carpet est issu de communautés minières d'Amérique du Sud certifiées Fairmined. De même, tous les diamants proviennent d'un exploitant certifié Responsible Jewellery Council. « Notre objectif sera de pouvoir produire bientôt toute une collection Red Carpet avec des bijoux Green. » Avec Chopard, le tapis rouge risque donc de virer au vert. ■

Looks

Rex Features

Yves Saint Laurent

Yves Saint Laurent

★★★ **Look du jour** Marion Cotillard a osé et elle a eu raison. Lors du photocall de *Deux jours, une nuit*, l'égérie de la maison Dior a surpris tout le monde en portant non pas du Dior, mais une robe très, très courte de la collection printemps-été 2014 haute couture Maison Martin Margiela. Une tenue entièrement recouverte de boutons et autres fantaisies cousues main. L'audacieuse a choisi des boots peep-toe, noires Dior, pour apporter un côté rock. Côté coiffure, c'est un sans-faute, le beau chignon rétro et wavy laisse le col de la robe dégagé. Son maquillage discret compense le côté tape-à-l'œil de la robe. Glam, chic et rock !

★★ **Look du soir** Sobre, mais so chic. Pour la montée des marches du film *Deux jours, une nuit*, le top chinois Liu Wen est habillée d'une robe fourreau noire Saint Laurent par Hedi Slimane de la collection printemps-été 2014. On aime le bustier volant qui s'accorde parfaitement avec sa poitrine un peu menue, la tenue taille haute élégante, la fente qui laisse entrapercevoir les jambes fuselées et les sandales Jane – toujours YSL. Pour parfaire la tenue, la mannequin a opté pour des boucles d'oreilles et un bracelet en diamants de la maison Chopard. Un look classique et efficace.

Le faux pas du jour Riley Keough, la petite-fille d'Elvis Presley, avait ébloui la Croisette dans sa tenue Valentino, elle déçoit en Saint Laurent par Hedi Slimane. Sa courte robe asymétrique noire ne lui va pas du tout. Si on regarde de près la photo, on remarque que la robe est trop serrée et fait des plis disgracieux à certains endroits. Dans cette tenue, Riley Keough semble malheureusement tout droit sortie d'une série américaine des années 1980. Dernier détail, si le rouge à lèvres est assorti aux boucles d'oreilles, le vernis ne l'est pas. Riley Keough nous a habitué à tellement mieux !

REPÉRÉS À CANNES

Monts et merveilles

Pour abriter son showroom cannois, la maison de couture Elie Saab a entièrement redécoré une suite du Martinez. Les stars qui viennent choisir une robe passent par un couloir entièrement recouvert de fleurs et du nouveau parfum de la maison, L'Eau Couture. Les chanceuses reçoivent d'ailleurs en cadeau le précieux flacon. Les messieurs ne sont pas en reste. A l'Observatoire Francesco Smalto, ils repartent avec le coffret Gold Edition, qui comprend un œillet doré et noir, et trois nœuds papillons or et noir. ■ ***A. D.***

Le couturier libanais Elie Saab nous fait entrer à Cannes dans un univers féérique.

De l'élégance et de la classe pour le tapis rouge pour les stars masculines.

SOS glam

Hot Spot

Chaleur, sueur et fatigue sont propices aux floraisons. Si le bubon pointe, misez sur des soins flash à l'acide salicylique et à l'arbre à thé pour le dégommer en 24 heures. L'Egyptian Magic (25 €) a des vertus désinfectantes grâce au propolis et au miel et peut s'appliquer sur tout le visage. D'autres soins sont plus ciblés. En cas d'échec, camouflez avec de l'anticerne. Notre choix : Patchs Overnight Success (Formula 10.0.6, 12,50 €), Filmogel Boutons (Urgo, 11,50 €), Soin Ultime Anti-Imperfection (Nature Marionnaud, 9,90 €). ■ ***A. K.***

SMARTPHONE L'Oréal crée un système vituel de maquillage

Une appli qui le vaut bien

De notre envoyée spéciale à Cannes,
Anne Demoulin

Au mur de la suite L'Oréal Paris, située au 7e étage du Martinez, des tablettes numériques. Car la nouveauté de L'Oréal Paris, lancée durant la quinzaine, est non pas un mascara, mais une appli smartphone. Makeup Genius est « un service de simulation de maquillage gratuit », résume Cyril Chapuy, DG international de L'Oréal Paris.

Un maquillage connecté

« L'Oréal Paris n'est pas une marque de luxe, mais grand public. Il fallait qu'elle puisse proposer un service de simulation maquillage qui soit innovant et facile d'utilisation », explique le DG.

Et le résultat est impressionnant. En quelques clics, il est possible de tester, de manière virtuelle sur son visage, tous les produits de la marque.

La technologie qui se trouve derrnière l'application Makeup Genius a été utilisée sur une cinquantaine de films, dont *L'Etrange Histoire de Benjamin Button*. « Cette technologie de réalité augmentée "facial tracking" est une technique qui permet de simuler en temps réel les changements sur un visage », précise Cyril Chapuy.

Toutes les couleurs, toutes les textures, tous les rendus du maquillage L'Oréal Paris ont été programmés pour être appliqués virtuellement. Makeup Genius est donc un bon outil d'aide à l'achat, mais il préfigure surtout l'avenir de l'industrie cosmétique. ■

RESTO STAR Beau choix de classiques bien exécutés au Mesclun

La fraîcheur du Suquet

L. Meesemaecker

CANNES. Dans le sens de la montée, comme celui de la descente, cette adresse est immanquable pour les touristes du Suquet. Un grand choix classique attend les affamés, typique et formaté, bien traduit dans la réalisation pour justifier une toque qui se porte bien : gambas rôties sur une soupe glacée de blettes et aubergine confite au citron, saint-pierre et lotte au jus de poissons de roche, courgette, fenouil, pomme safranée, gâteau coulant au chocolat dans un menu à 49 € qui fait une synthèse, avec un large choix. Note G&M :
Le Mesclun, 16, rue Saint-Antoine 06400 Cannes. Tél. 04 93 99 45 19.

LE VIN COUP DE ♡

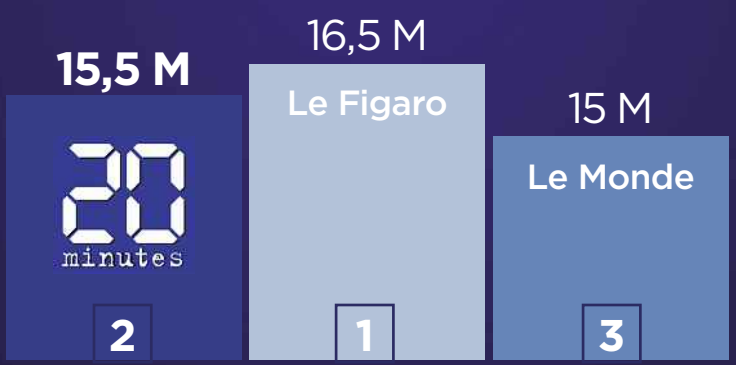
Un rosé bio et gourmand

A la tête d'une production florissante, Alain Combard, passionné et exigeant, ne laisse rien au hasard. Après avoir fait ses armes à Chablis au côté de Michel Laroche, il succombe à l'appel de la Provence le revient sur ce terroir. Il reprend les rênes de Saint André de Figuière dont il devine le potentiel. Ici, le travail se fait en bio depuis 1979. Un coup de cœur pour ce rosé rafraîchissant et gourmand, les doux fruits locaux se dévoilant en bouche avec une persistance appréciable. ■

Route de St-Honoré 83250 La Londe-les-Maures. Tél. 04 94 00 44 70.

Merci !

Print et digital : 20 Minutes est la 2ème marque de presse d'info en France



Nombre de lecteurs 15 ans et + print & numérique / mois

#onvoudraitpascranermaiscestquandmemeenorme

Source : AudiPresse ONE 2013 / Indicateur Brand Global 15+ (en millions / mois) - UC presse d'actu